

29 au 30 mai à Varsovie Compte rendu du colloque franco-polonais « *La protection de l'enfant hors de la famille* »

Tiré à part du compte rendu du site <http://korczak.fr>,
http://korczak.fr/m3monde/pologne/colloque_fr-pl/cr_zielone-domy290506.html
par Bernard Lathuillère

La Fondation Zielone Domy (La Maison verte), créée il y a dix ans par Madame Wanda Albinska, l'Ambassade de France de Varsovie et les Associations Korczak Polonaise et Française ont organisé un colloque franco-polonais en direction des travailleurs sociaux polonais, les 29 et 30 mai à Varsovie, avec la participation de Korczakianum, le Centre international de documentation sur Janusz Korczak, de la Direction de l'Action Sociale, de l'Enfance et de la Santé (ASE) de la Ville de Paris et la Ville de Varsovie.

Le colloque a permis d'étudier et de mettre en perspective tous les modes d'accueil des enfants et adolescents, en établissement éducatif, en famille adoptive et en placement familial, en France et en Pologne. Les nombreux professionnels présents ont pu échanger leurs savoirs et leurs expériences autour de l'analyse des réformes en cours et l'évaluation critique des différences entre les deux villes de Varsovie et de Paris.

La première journée était réservée aux conférences et la seconde journée aux échanges en ateliers thématiques animés par les conférenciers de la veille : une formule appréciée de tous les participants.

Compte rendu

Les conférenciers polonais ont tous évoqué l'influence des travaux innovants de Janusz Korczak dont l'œuvre et la pensée sont toujours d'excellents supports d'interrogation et de remise en question tant individuelle que collective, sur le plan des pratiques et des mentalités. Jadwiga Binczycka et Marta Ciesielska ont en particulier apporté leurs éclairages sur les approches pédagogiques de Korczak en utilisant de précieux textes et citations que nous aurons le plaisir de vous présenter prochainement sur ce site. On retiendra aussi la présentation par Madame Maria Kolankiewicz de l'institution polonaise exemplaire qu'elle dirige, le Foyer de l'enfance n° 15, créé sur le modèle de l'hôpital Saint-Vincent de Paul à Paris il y a 270 ans. Cette institution, dont elle eût l'occasion plus tard de rappeler ce qu'elle devait aussi à Janusz Korczak au cours d'une visite de ses locaux, a toujours su évoluer à l'écoute des besoins des enfants et avec le support des meilleurs cliniciens, tels Emmi Pikler et Geneviève Appell de l'Institut Loczy à Budapest, ou Myriam David qu'elle a très bien connue et régulièrement accueillie à Varsovie.

Quatre conférenciers français ont apporté leurs contributions. Le Dr Dominique Rosset, Martine Grenier et Brigitte Deluol, représentantes émérites des Services de l'Aide à l'Enfance de la Ville de PARIS, ont tout d'abord fortement impressionné leur auditoire par l'importance des moyens financiers et techniques mis à leur disposition par la Ville de Paris (27 % du budget départemental pour l'accueil de plus de 500 nouveaux enfants par an).

Le système des allocations paraît par exemple démesuré pour les étrangers qui ignorent qu'on ne peut pas vivre à Paris avec le seul revenu du SMIC. Ainsi l'allocation (équivalente) de 1 100 euros versée aux familles d'accueil pour chaque enfant confié a beaucoup surpris, de même que le nombre des employés du foyer Mélingue (83) chargés d'accueillir 55 enfants : — « C'est une maison d'enfants ou une maison d'adultes ? » questionna la salle (!). Les rapports sont inversés en Pologne, qui par ailleurs, après réflexion des participants au colloque, semble finalement être rendue à peu près à mi-chemin du développement exemplaire de l'Aide sociale à l'Enfance de Paris.

L'unanimité s'est faite autrement, sur l'essentiel qui réunissait les présents, la réflexion de tout ce qui pouvait ou devrait être fait, dans des conditions de fonctionnement adéquates, pour accueillir les enfants et les jeunes en souffrance. Sur ce plan, tout le monde aura beaucoup appris des exemples, de l'expérience, des réflexions partagées et de la chaleureuse simplicité des professionnelles parisiennes.

Sur un plan plus politique, la participation de Pascal Vivet au débat en son atelier a été elle aussi appréciée et vécue comme très encourageante dans un contexte politique français très polémique et divisé autour de l'évolution attendue de nos lois séculaires sur la protection de l'enfance (assurant une protection efficace depuis 1945, elles sont jugées inadaptées par ceux qui veulent envoyer les enfants en prison et au travail plutôt qu'à l'école — Note du pigiste).

Après ces deux jours de travail intensifs et un plaisir partagé, il reste peut-être pour notre groupe français une interrogation : à la demande des organisateurs polonais, ce colloque n'était pas centré sur l'œuvre de Janusz Korczak, chacun en ce milieu étant supposé par ailleurs la connaître suffisamment (ce qui n'était pas du tout le cas côté ASE qui le découvrirait ici). Pourtant, son souvenir et sa pensée semblent avoir été constamment présents et nombreux sont ceux des deux nationalités qui ont regretté de ne pas pouvoir en apprendre plus sur le grand éducateur.

Sur le plan international, à titre d'observateurs, deux autres ONG étaient représentées :

- ATD Quart-Monde, dont le projet est de développer, dans le contexte de misère évoqué plus haut, le formidable mouvement des Enfants TAPORI, avec qui l'AFJK a déjà travaillé et qu'elle retrouvera avec plaisir, tant en France qu'en Pologne.
- Children's Voice, une ONG congolaise basée à Goma dans la région des Grands lacs africains, troublée par la guerre depuis quinze ans. Christine Musaidizi, sa Coordinatrice, a fait une intervention remarquée à la fin du colloque en soulignant que tout en espérant que les villes africaines pourraient réfléchir comme Varsovie au fonctionnement de leurs Services de protection de l'enfance, à l'exemple de Paris, elle avait été très sensible au fait que, au contraire, Janusz Korczak avait développé son action exemplaire au service des enfants en partant de rien, dans un contexte où tout était à faire pour les aider, similaire en ce sens à la situation de sa région.

Remerciements

L'AFJK adresse tout d'abord ses plus sincères remerciements à Wanda Albinska et à Monika Matysiak pour leur totale implication dans la réussite de ce projet. Nous tenons à remercier aussi très vivement l'Ambassade de France de Varsovie et son représentant, Monsieur Jean-Yves Hoisnard, qui fut présent tout le temps, que nous revîmes le 1er juin, qui nous invita à lui rendre visite, et en qui la Fondation des Maisons Vertes a trouvé un appui solide de longue date. L'accueil du colloque a été parfait, tant pour la salle mise à disposition de la salle que pour le travail des interprètes (un grand merci !) et la logistique (avec le buffet offert le premier jour). Un grand merci aussi à Dominique Rosset, Martine Grenier et Brigitte Deluol grâce à qui la participation de la ville de Paris a aussi été parfaite que généreuse (merci à l'ASE). En la remerciant, nous exprimons toute notre reconnaissance à ses trois chaleureuses représentantes.

Merci à Pascal Vivet pour sa disponibilité. Merci à Maria Kolankiewicz pour ses analyses et pour sa visite de sa pouponnière exemplaire. Merci aux collègues Polonais, à tous les présents et aux membres de la délégation française pour la bonne ambiance et les bons moments partagés ensemble, qui font de ce colloque et de notre voyage un souvenir mémorable.

Un regret

Bien que Paris et Varsovie soient jumelées, nous avons remarqué le caractère symbolique de la participation des représentants de la Ville de Varsovie, présents seulement à l'ouverture. La ville avait tenu à prendre en charge l'envoi des invitations aux participants polonais, mais celles-ci sont malheureusement parties trop tardivement. De plus, à notre grand regret, la ville de Varsovie a décidé dans le même temps de supprimer la subvention de fonctionnement attribuée à la Fondation de Mme Albinska, obligeant celle-ci à fermer pour toute l'année 2006 la seule Maison verte du pays...

Pour l'AFJK,
Bernard Lathuillère, 15 juin 2006